Le Québec doit rester nature!

Autor(en): **J.-M.R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2017)**

Heft 94

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830447

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Québec et le célèbre château de Frontenac sont la dernière étape avant de partir à la découverte du Grand-Nord.

compassandcamera

Le Québec doit rester nature !

C'est l'atout premier de cet immense territoire. Mais qui est, aujourd'hui, menacé par la folie de l'homme.

Qui mieux qu'un Québécois pour nous dévoiler toutes les splendeurs de cet immense territoire qui couvre trois fois et demi la superficie de la France ? Acteur et enseignant, mais également voyageur cinéaste, André Maurice s'est donc attelé à la tâche pour réaliser le documentaire qui ouvrira la nouvelle saison d'Exploration du monde.

Une mission pas simple. En dehors de la mégapole Montréal, toujours en activité, et de la capitale Québec, l'immense majorité du territoire de nos cousins d'Amérique est inconnue ou presque des Européens. Bien sûr, certains s'aventurent jusqu'en Gaspésie. Expérience faite, cela en vaut la peine. Vraiment. Ne serait-ce que pour Le Rocher-Percé et la fabuleuse île Bonaventure qui abrite des centaines de milliers de fous de bassan, ces oiseaux blancs qui plongent à une vitesse vertigineuse dès qu'ils ont repéré un poisson.

D'autres « aventuriers » s'en vont aussi vers le lac Saint-Jean et le Fjord-du-Saguenay, pour y voir des baleines. Mais, pour la plupart, ils s'arrêtent là. André Maurice, lui, nous montre la région du Nunavik, par exemple, dans le Grand-Nord. Ici, la vie n'a rien à voir avec celle du peuple québécois des rives du Saint-Laurent. « Elle est habitée par les Inuits depuis des millénaires, et peu de gens la fréquentent. C'est complètement un autre monde, une partie du Québec méconnue et difficilement accessible », explique notre homme. Et pourtant !

CRI D'ALARME

A défaut d'y être très présent, l'homme a hélas offert au Grand-Nord la pire des calamités, à savoir la pollution. On voit, dans le film, un ancien trappeur qui s'émeut des changements survenus, de la disparition progressive de la faune. Quant aux Inuits, souligne André Maurice, « ils perdent complètement leurs repères d'autrefois dans le désert nordique. Avant, en hiver, ils pouvaient passer où ils voulaient en motoneige sur les lacs gelés et sur la banquise. De nos jours, ils doivent contourner plusieurs de ces endroits qui ne gèlent plus. Ce réchauffement menace aussi certaines espèces animales comme l'ours polaire. »

Bref, il est temps d'agir, et à tous les niveaux. « Le monde est dominé, entre autres, par de grandes industries internationales dont les dirigeants ne pensent bien souvent qu'à leur profit et sont très peu conscients de notre environnement, pourtant si fragile. Nous devons aussi, chacun de nous, reconnaître que nous avons une responsabilité dans cette situation et qu'il faut poser des gestes conscients pour la sauvegarde de notre planète. » J.-M.R.

CLUB

Découvrez le Québec : des places à gagner en page page 91.